

Fabriques Urbaines



La revue de la ville et l'environnement de l'Université de
Constantine 3. Salah Boubnider

Repenser la gestion de la ville africaine à l'ère de la pandémie de Covid-19

Avec la coordination de
Aïda Djeghar

Volume 03. Numéro 02
Jan 2023

www.fabriques-urbaines.univ-constantine3.dz

E-ISSN: 2800-0900

Fabriques Urbaines (Fab.Urb) est une revue algérienne, créée à l'initiative de la Faculté d'architecture et d'urbanisme et de l'Institut de gestion des techniques urbaines de l'Université de Constantine 3. De périodicité semestrielle, elle est dirigée par un comité scientifique et possède un comité de lecture. Elle est interdisciplinaire et trilingue arabe-français-anglais.

La revue s'intéresse aux espaces des sociétés. Elle privilégie les analyses empiriques qui permettent de comprendre les questions urbaines, environnementales et, plus généralement, les processus de constructions/reconfigurations territoriales qui se déroulent particulièrement autour de la Méditerranée.

Elle reste par ailleurs ouverte aux réflexions extra-méditerranéennes portant sur tous les phénomènes que l'univers des villes et de l'*urbain* contemporain offrent à l'analyse, relevant des domaines aussi divers et variés que l'aménagement, l'architecture, la géographie, l'urbanisme et la sociologie urbaine.

La revue vise à initier un processus qui doit favoriser l'échange scientifique et la confrontation des idées au sein de l'université, entre chercheurs confirmés et doctorants, mais aussi entre le monde de la recherche et celui des professionnels, aménageurs, édiles et acteurs de la société civile.

COMITÉ ÉDITORIAL

DIRECTRICE DE L'ÉDITION

Benmohammed Karima
Université de Constantine 3

RÉDACTEUR EN CHEF

Lakehal Ahcène
Université de Constantine 3

RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE

Djeghar Aïda
Université de Constantine 3

ÉDITEURS ASSOCIÉS

Belabed-Sahraoui Badia. Université de Constantine 3.
Benabbas Chaouki. Université de Constantine 3.
Bendjaballa Ouassila. Université de Constantine 3.
Bragdi Salim. Université de Constantine 3.
Mebirouk Hayat. Université de Constantine 3.
Nait Amar Nadra. Université de Constantine 3.
Bouani Tahar. EPAU d'Alger.
Boussouf Rabah. Université de Constantine 1.
Mazouz Said. Université d'Oum Bouagui.
Redjam Ali. Université de Msila.
Safar Zitoun Madani. Université d'Alger 2.
Trache Sidi Mohamed. Université d'Oran 2.
Abdellaoui Abdelkader. RCVA. AIDEC. France.
Belhadi Omar. Université de Tunis. Tunisie.

Bouchetta El Khazzan. Université de Fès. Maroc

Boulekbache Hafida. Université de Valenciennes et du Hainaut Cambresis. France.

Brunfaut Victor. Université Libre de Bruxelles. Belgique.

Fransecca Fatta. Università Degli Studi Mediterranea Di Reggio Calabria. Italy.

Frey Jean-Pierre. Institut d'urbanisme de Paris. France.

Greco Florina. Université de Bucarest. Roumanie

Pagand Bernard. Institut National des Sciences Appliquées de Strasbourg. France.

Saadaoui Ahmed. Université de Manouba. Tunis.

Signoles Pierre. Université de Tours. France.

Sossou Koffi Benoît. University of Abomey-Calavi-Benin.

Tajudeen Ademola Akanji. University of Ibadan. Nigeria

Tardy Cecile. Université de Lille. France.

Tchekote Hervé. Université de Dschang-FLSH/FASA. Cameroun.

Yemmafouo Aristide. Université de Dschang-FLSH/FASA. Cameroun.

SECRETARIAT

Secrétaire d'édition et de mise en ligne

Chelghoum Samia
samia.chelghoum@univ-constantine3.dz

Conception graphique et mise en page

Lakehal Ahcène & Djeghar Aïda

Suivi informatique

Aissa Lamri Zeggar

SOMMAIRE

Éditorial	04
Aïda Djeghar Introduction	05
Siham BESTANDJI et A/ Régionalisation de la géographie de la santé en Afrique: le réseau africain de formation et de recherche en territoires et sante (RAFORTS)	07
Fatima Zohra CHAFI Sstratégies des systèmes hvac pour prévenir la transmission de la covid-19.....	27
Naouel Hanane BOUDJABI et Foued BOUZAHZAH Covid-19, la ville mise à l'épreuve : de la résilience à la mutabilité urbaine.....	37
Hadjira Oumeima LEZZAR et Foued BOUZAHZAH Rôle des NTIC adoptée par les autorités publiques algériennes pour une meilleure résilience face aux risques sanitaires de la Covid-19.	43
Samira DJEBARI et Siham BESTANDJI تسيير الأزمة الصحية لجائحة فيروس كورونا في الجزائر	52

ÉDITORIAL

Le numéro 6 de la revue *fabriques urbaines* revient sur la pandémie de Covid-19- due au virus SARS-Cov-2-, dont la progression a provoqué une alerte sanitaire planétaire et une alarme sociale et politique sans précédent !

Coordonnée par Aïda Djeghar, enseignante-chercheur à l'IGTU de Constantine et chef-adjointe de la revue, cette édition a été l'occasion pour nous en l'occurrence, d'essayer de placer le débat autour de Covid-19 dans le champ des sciences de la ville anthropocène. En le faisant, nous souhaitons insister sur une idée chère à Michel Lussault qui invite, depuis plus de deux décennies, à considérer « Le virus » comme « un opérateur spatial » non-humain à part entière ; c'est-à-dire comme une « entité définissable et distinguable qui participe à la dynamique et à l'organisation d'une action individuelle ou/et collective, qui est active dans un processus social, qui opère des actes ».



La réaction que les « terriens » ont manifestée, pendant plus de trois ans, pour faire face à Coronavirus, a été en effet suffisamment illustrative de cette capacité d'action du virus, de son caractère « actant », pour citer un autre substantif, judicieux, que Michel Lussault utilise à juste titre pour qualifier le virus. Celui-ci était alors en relation avec nous, il agissait et nous contraignait de façon surprenante à réagir : en quelque sorte, c'est lui qui guidait les interactions et les mobilités ; il (re)définissait les distances, les places et les limites à la fois spatiales et sociales ; il imposait des arrangements formalisés de matières et d'idées, etc. En bref, il a fortement été engagé dans la construction de la réalité sociétale et dans l'organisation des espaces sociaux, à toutes les échelles, du micro-local au global. Il fut incontestablement un « évènement spatial » majeur, qui a eu certes un avant qu'il faut étudier, mais aussi et surtout, un après dont il convient de se préoccuper !

Ahcène Lakehal. Rédacteur en chef

INTRODUCTION

Le colloque national « *repenser la gestion de la ville africaine à l'ère de la pandémie de la Covid-19 : pour une ville résiliente* », qui s'est tenu à l'université de Constantine 3 Salah Boubnider en 2022, a mis en débat la gestion de la ville africaine en général, et celle algérienne en particulier, à l'ère de la pandémie du Covid-19. L'intérêt que les organisateurs du colloque ont porté à cette thématique témoigne de leur volonté propre d'amorcer une réflexion approfondie, académique et scientifique, sur cette crise qui a impacté l'humanité toute entière entre 2019 et 2022, et qui du même, bouleversé les sociétés et les économies dans les quatre coins de la planète, mettant à l'épreuve les systèmes sanitaires un peu partout. A cet effet, des discussions entre chercheurs, acteurs et édiles de la société ont abordé cette crise planétaire, en même temps que les stratégies de ripostes et les répercussions de la pandémie sur les sociétés, particulièrement urbaines, « où 90 % des cas[affectés par le virus] ont été signalés » et dont les « conditions de la propagation [ont été] favorables¹ ». L'objectif du colloque est aussi de contribuer, à travers des idées issues de la réalité vécue et des études de terrain, à faire avancer la science dans le domaine de « la résilience » des villes.

Des réflexions théoriques et d'autres empiriques, riches en matière de démarches, d'approches et de méthodes, ont été alors développées lors de cette rencontre scientifique, répondant ainsi aux axes proposés par le comité scientifique du colloque (la question d'équité sociale / urbaine et accessibilité aux services publics ; l'intelligence artificielle et nouvelles pratiques urbaines ; la gestion résilience et adaptabilité des villes à l'ère de la Covid-19).

Rassemblant des chercheurs de différents profils (urbanistes, économistes, aménagistes, architectes, ingénieurs, médecins, sciences politiques...) et de nombreux acteurs de la ville (profession libérale, associations, praticiens de la santé, sureté urbaine, experts), la rencontre a recensé des interventions variées ayant trait aux difficultés et aux défis qu'a rencontrés les sociétés et les villes africaines et algériennes à l'occasion de cette pandémie. D'autres intervenants ont abordé les comportements et les stratégies que les acteurs de la ville ont déployés pour faire face à cette pandémie (collectivité locales, société civile, services de santé...) en matière de gestion et d'accès équitable aux différents services publics(déchets, transport, services de soins...).

Des communications ont mis en évidence les adaptations et les nouvelles pratiques engendrées par la crise sanitaire et le rôle des TICS face à cette conjoncture. Ce colloque a tenté, par conséquent, de valoriser cette alliance entre société civile, collectivités locales et les nouvelles technologies NTIC et ce, en termes de gestion participative des quartiers, de l'environnement, des dons, de la création de nouveaux emplois, etc. D'autres réflexions se sont intéressées aux éventuelles solutions techniques et managériales pour contrecarrer ce genre de phénomène et les leçons à tirer pour une ville résiliente et durable capable de prévenir, d'affronter et de s'adapter aux risques similaires.

Le présent numéro de la revue *Fabriques Urbaines*, regroupe cinq textes traitant la question discutée lors de ce colloque.

Le premier article proposé par Siham BESTANDJI et *al*, dont l'intitulé porte sur la « régionalisation de la géographie de la sante en Afrique: le Réseau Africain de Formation et de Recherche en Territoires et Sante (RAFORTS) », retrace la genèse d'un réseau académique africain sur la santé et territoires, composé de plusieurs universités africaines, entre autres l'université de Constantine 3, représentée par le laboratoire Villes et santé. Les auteurs ont mis l'accent sur les objectifs de ce réseau, à savoir « *la mise en place d'un cadre de coopération pour un développement des complémentarités sud-sud et nord-sud, afin de répondre à la demande croissante de formation et*

¹MSPRH, Plan national de préparation, d'alerte et de riposte en cas de menaces sanitaires à potentiel épidémique et d'urgences de santé publique de portée internationale.2014

de recherche sur les approches territoriales de la santé », pour reprendre le propos des auteurs. Ils ont aussi présenté l'évolution des activités des partenaires de ce réseau en matière de formation et de recherche. L'accent a été mis également sur les différentes rencontres scientifiques, publications académiques collectives de ses membres, principalement une publication sur la « Riposte africaine à la pandémie du covid-19: une urgence sanitaire pour les villes ». Enfin des réflexions et perspectives ont été dégagées dans l'optique de consolider ce réseau africain fondé sur la formation et la recherche.

Le deuxième article, rédigé par CHAFI Fatima-Zohra, intitulé « stratégies des systèmes HVAC pour prévenir la transmission de la Covid-19 », s'annonce technique et expérimental et s'appuie sur des rapports scientifiques et études antérieures. L'auteure a analysé la question de la transmission du virus Covid-19 à travers les systèmes HVAC dans les bâtiments et les espaces clos. L'auteure expose le fonctionnement et la performance de chaque système, elle formule la possibilité d'adapter ces mêmes systèmes de ventilation en se basant sur une technologie hautement saine afin d'extraire et de traiter l'air vicié et d'injecter « l'air neuf » dans les lieux concernés par la climatisation et le chauffage. Le but est de réduire le risque de transmission des particules du SRAS-Cov-2.

Le troisième article, présenté par Naouel BOUDJABI et Foued BOUZAHZAH, exposent une réflexion théorique qui s'articule autour de trois acceptions : l'adaptabilité, la résilience et la mutabilité urbaine. Les auteurs présentent les rapprochements sémantiques entre ces concepts, et les difficultés méthodologiques liées à l'opérationnalité et la mise en œuvre de ceux-ci, en s'adossant sur l'expérience de la pandémie de Covid-19 dans le contexte africain et algérien. Une attention particulière a été accordée au néologisme « mutabilité urbaine » en tant que concept processuel et une démarche ouverte, flexible et réversible à adopter afin d'assurer efficacité, cohérence et adaptabilité en cas de crise et en vue de revoir la gestion urbaine dans les villes africaines.

Une autre réflexion a été développée par Oumeima LAZZAR, et Fouad BOUZEZHZAHI sur le « rôle des NTIC adoptés par les autorités publiques algériennes pour une meilleure résilience face au risque sanitaire de la covid 19 ». Ce quatrième article se focalise sur l'émergence de l'utilisation des plateformes numériques pendant la pandémie de la Covid-19, en Algérie dans différents domaines de la vie courante. Les auteurs ont exposé le classement de l'Algérie en matière de l'utilisation des NTIC au niveau mondial et continental, et l'intérêt particulier que procurent les décideurs à ses dispositifs numériques afin d'assurer des services publics continus et d'aller vers la résilience de territoires à l'égard d'autres risques semblables.

Le dernier texte s'étale sur « la gestion de la crise sanitaire pandémie de coronavirus en Algérie », présenté par Samira DJEBARI et Siham BESTANDJI. L'article se prononce en chiffre sur la propagation du virus en Algérie. Une lecture comparative, sur le nombre de contamination et décès, a été faite par les auteurs sur les phases de pic qu'a connues l'Algérie entre 2020 et 2021. Aussi, le travail a mis en exergue les différentes étapes de riposte contre l'apparition du virus Covid-19 et les dispositifs réglementaires et opérationnels qui ont été mis en œuvre par les pouvoirs publics algériens.

En somme, la qualité des échanges a fait de ces journées scientifiques un moment de partage fructueux de réflexions sur un sujet inédit. Les articles publiés témoignent d'un esprit d'analyse relativement profond, formant des travaux qui pourraient faire office de référence dans le domaine de la gestion de la ville quand celle-ci est traversée par des crises sanitaires d'ampleur, à l'instar de Covid-19 !

Dr. Aida Djeghar